

**Préparation de l'organisation spéciale pour la révolution de libération algérienne et ses relations avec les pays du Maghreb (Tunisie, Maghreb Extrême (Al Maghreb AAqsa), Libye)**

**Preparation of the Specaial Organization for the Algerian Liberation Revolution and its relations with Maghreb countries (Tunisia, far Maghreb, Libya)**

Rafik Telli<sup>1</sup> ♦ Université Dr Moulay Tahar de Saida.<sup>1</sup>

rafiq.telli@univ-saida.dz

**Date de soumission : 30/04/2021 Date d'acceptation : 24/07/2021**

**Date de publication : 31/01/2022**

**Résumé:** En peu de temps, l'organisation spéciale a pu se faire connaître et s'imposer. Le seul problème était manifestement celui de la collecte argent et des armes. Malgré les efforts fournis et ses luttes au niveau interne afin de surmonter les épreuves financières et obtenir les armes, l'organisation a néanmoins échoué à surmonter ces problèmes. En conséquence, des règles de bases concernant la révolution ont été établies, et dans ce contexte, des contacts ont été pris par la suite avec les pays du Maghreb (Tunisie, Maroc, Libye). Les membres de l'organisation spéciale (OS) ont travaillé dur lors de la préparation de l'action révolutionnaire au niveau interne et international. La découverte de l'organisation spéciale en 1950 et la poursuite de la répression française a conduit à une davantage dépendance sur l'action militaire. Il semblait évident que le Mouvement pour le triomphe (MTLD) subissait de profondes crises suite à une division et un conflit interne au sein du parti. Un groupe de dirigeants de l'OS a pris l'initiative d'essayer de réformer et de sortir le parti de sa crise, et ainsi fut créé le Comité révolutionnaire d'unité et d'action en mars 1954. Après les réunions tenues par ce dernier, où les dernières touches ont été apportées au déclenchement de la révolution, et grâce à ces arrangements, les

---

♦ Auteur correspondant

préparatifs du déclenchement de la révolution de novembre ont eu lieu. Grâce à un travail acharné et continu et à une préparation sérieuse dotée d'une confidentialité totale, et de la foi en une victoire inévitable, jusqu'au jour où elle fut annoncée le 1er novembre 1954.

**Mot clés :** L'organisation spéciale, contact, pays maghrébins, Tunisie, Maroc, Libye, révolution algérienne, préparation, déclenchement colonisateur français.

**Abstract:** The special organization was able to impose itself in a short period of time. However, the problem that intercepted its activity is clearly the collection of money and weapons. Despite the efforts and activities of the struggle in obtaining weapons and money at the internal level, the organization continued to grapple in this problem. It was therefore decided to establish the background bases of the revolution. In this direction, contacts were made with the Countries of the Arab Maghreb (Tunisia, The far Maghreb, Libya). We find that the members of the special organization have worked very hard in preparing for revolutionary action at the internal and external level. The discovery of the special organization in 1950 and the French policy of repression have led to a more reliance on military action. It was apparent that the Triumph Movement was going through deep crises, as a result of the division and conflict within the party (Movement for the Triumph of Democratic liberties). A group of the special organization leaders initiated an attempt to reconciliation and saving the party from its crisis, hence the Revolutionary Committee for Unity and Action was established in March 1954. After the meetings held by the latter, the final touches were put to the outbreak of the revolution. Thus, thanks to these arrangements, the preparation for the November Revolution was made through hard and continuous work, serious preparation surrounded by complete secrecy, and faith in the inevitability of victory, until it was announced on November 01, 1954.

**Keywords:** the special organization, communication the Maghreb countries, Tunisia, Far Maghreb, Libya, the Algéria revolution, preparation, explode, French colonizer.

**Introduction :**

## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

Suite à la fin de la seconde guerre mondiale en 1945, le peuple algérien, rempli d'espoir, réclame sa liberté auprès de la France et espérait que cette dernière tienne ses promesses. Cependant, et comme d'habitude, la France a rompu sa promesse et semblait plus catégorique et attachée à l'Algérie que jamais. Le peuple algérien est donc sorti pour réclamer publiquement son indépendance. Cependant, la France a utilisé tous les moyens de répression et de persécution possible, conduisant aux massacres du 08 mai 1945, qui ont fait plus de 45 000 morts et détruit de nombreux villages et villes. Au sein du « Parti du peuple algérien », « le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques » a émergé comme courant contre les actions politique stérile et a appelé à la formation d'un mouvement militaire comme solution plus efficace pour se révolter contre les colonisateurs et obtenir l'indépendance. Par conséquent, la naissance de l'organisation spéciale a été annoncée lors du premier congrès du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, qui s'est tenue les 15 et 16 février 1947.

La création de l'organisation spéciale est un tournant décisif dans le cours révolutionnaire du mouvement national algérien en général. Elle incarne, théoriquement, le développement de la signification de l'approche révolutionnaire. De plus, L'OS est considérée comme le fruit des efforts des patriotes de la première génération morts lors de la Seconde Guerre mondiale, et grâce auxquels les premiers éléments constitutifs de l'action armée ont été établis, à travers des organisations révolutionnaires qui ont abouti à la création de l'organisation spéciale, et à partir de là nous avons soulevé les problématiques suivantes :

- Comment furent les préparatifs internes de la révolution algérienne?

- Quelles ont été les communications de « l'organisation spéciale » avec les mouvements nationaux du Maghreb afin de déclencher la révolution algérienne ?

- Comment la préparation de la révolution s'est-elle poursuivie après la révélation de l'organisation spéciale ?

L'objectif de cette étude est de savoir la manière dont les membres de l'organisation Spéciale ont préparé le déclenchement de la révolution au niveau interne, ainsi que de révéler les contacts pris

par l'OS avec les mouvements nationaux du Maghreb afin de fournir des aides pour le déclenchement de cette révolution face aux colonisateurs français.

Il était nécessaire d'aborder donc le sujet vu les questions précédemment soulevées. Pour tenter de répondre aux questions soulevées dans cette étude, nous nous sommes appuyés sur la méthode historique et analytique, ainsi que l'approche descriptive nécessaire pour construire un fait historique dans sa méthodologie académique.

## **1.Préparatifs internes pour le déclenchement de la révolution :**

### **1.1- L'avènement de la lutte armée :**

Le peuple algérien a conclu que ce qui a été pris par la force ne peut être récupéré que par la force, un concept qui a été renforcé après les terribles massacres du 8 mai 1945. Ces massacres étaient cruciaux pour la politique du mouvement national algérien, dans la mesure où ce fut le début de la fin de la présence coloniale en Algérie <sup>1</sup>.

Après les massacres du 8 mai 1945, un mouvement émerge dans les rangs du Parti du peuple algérien, dit MTLD, un contre-courant de l'action politique stérile qui appelle à la création d'un mouvement militaire comme solution plus efficace pour la révolution contre les colonisateurs. Un groupe de jeunes passionnés par l'action militaire ont annoncé la naissance de l'organisation spéciale (ou organisation secrète para militaire) lors du premier congrès du MTLD, tenu entre le 15 et 16 février 1947. La première organisation militaire secrète a donc vu le jour, ce qui a été

---

<sup>1</sup>- Mohamed Lahcen Azghidi, mutamar alsuwmmam wa tatawur thawrat alwatanii aljazayiriat 1956-1962," Le congrès de la Soummam et le développement de la révolution de libération nationale algérienne 1956-1962 ", Dar huma, Alger, 2009, p. 46.(en Arabe)

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

considéré comme le noyau de la naissance du FLN et le premier pas vers la déclaration de la révolution armée <sup>2</sup>.

**1.2-La préparation de la révolution au cœur des préoccupations de l'organisation spéciale :**

L'organisation spéciale était liée au combattant et militant Mohamed Belouizdad, ainsi qu'un groupe de jeunes militants qui se sont montrés prêts à s'engager dans la lutte armée dans un cadre confidentiel. Ces derniers ont démontré leur volonté par la formation des militants, la collecte des armes et de l'argent dans différentes régions d'Algérie. En outre, et lors la réunion du dôme, qui s'est tenue le 13 novembre 1947, et qui a réuni les membres les plus importants de l'organisation spéciale, les grandes lignes de l'organisation spéciale ont été présentées en tant que cellule militaire secrète pour le MTLD en sélectionnant ses membres parmi les militants nationaux les plus prééminents, selon deux conditions de base: Les membres sélectionnés doivent être courageux, dévoués et capables de recruter et abandonner la vie politique et quotidiennes, et se consacrer à la lutte armée. De plus, ces éléments doivent être inconnu à l'échelle politique, et n'ont eu aucun incident ou antécédent avec l'administration coloniale <sup>3</sup>.

Néanmoins, ces conditions n'étaient pas suffisantes pour pouvoir s'engager et rejoindre les rangs de l'OS. Ils ont dû être soumis à des enquêtes et à un suivi pendant un certain temps, jusqu'à ce que leur mérite et leur loyauté soient prouvés, et ce n'est qu'à ce moment-là

---

<sup>2</sup>-Ahmedboumal, almunazamataleaskariattatabanaaalkifah, "l'OS adopte la lutte armée", Journal aldhakira édition musée national al moudjahid 1995, p117.p111-p123. (en Arabe)

<sup>3</sup>- Ibrahim Lounisi, almunazamataalkhasat L'os awalmukhualmudabirlithawratalfatih min nufambir 1954,"Organisation spéciale L'OS ou le cerveau de la Révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954", Journal almasadir, Numéro 6, CD-ROM publié par le Centre national d'études et de recherches sur l'histoire du mouvement national et de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010.(en Arabe)

que leur inscription est acceptée, après avoir prêté serment sur le Coran.

Après avoir rejoint les rangs et les cellules de l'OS, la formation est assurée par des leaders qui se voileraient le visage avec des masques dans le cadre du secret. Les exercices étaient pour la plupart une formation militaire, qui comprenait des leçons de combat dans les montagnes ainsi qu'une formation sur le terrain sur l'utilisation d'une boussole et d'une carte. En plus de l'aspect politique et idéologique, étant donné que le militant impliqué dans l'organisation recevait une formation politique et idéologique, principalement basée sur la religion islamique<sup>4</sup> Les tâches des fonctionnaires régionaux ont été mentionnées dans la feuille de travail, qui était le résultat de la réunion de novembre 1947 de l'état-major, comme suit: Boudiaf Mohamed (Constantine Est), Houcine Ait Ahmed (la Kabylie), Ahmed Ben Bella (Oran), Mohamed Marouk (La Capitale), RajimiJilali (Mitidja et Al-Titari), Jilali Belhadj (Al-asnam et Dhahra). Ce dernier, était en même temps un responsable militaire de l'organisation, alors que le processus de coordination au niveau national était aux mains de Mohamed Belouizdad (chef de l'organisation)<sup>5</sup>, cette structure a rapidement connu un changement au cours des années 1949-1950<sup>6</sup>. En ce qui

---

<sup>4</sup>- Mohamed Youcfi, "L'Algérie durant la lutte - L'Organisation spéciale" - traduit par Mohamed Cherif bin Daly Hussein, Tala Publications, Algérie, 2010, pp. 109-110 Voir aussi : Ibrahim Lounisi, op. cit, CD-ROM.

<sup>5</sup>-Benyoucef Benkhedda, "Les Origines du 1<sup>er</sup> novembre 1954", 2<sup>ème</sup> édition, éditions du centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Alger, 2004, p 436.

<sup>6</sup>-Au cours des années 1947-1949, la direction de l'organisation spéciale fut comme suit: (Hocine Ait Ahmed - directeur général, Abdelkader Belhadj entraîneur général, Boudiaf responsable de la région de Constantine, JilaliRajimi responsable du secteur d'Alger 1, Mohamed Mourk responsable du secteur d'Alger 2) Alors que la direction de l'organisation à partir de l'été de 1943 jusqu'au mois de mai 1950 fut comme suit: (Ahmed Ben Bella - directeur général, YoussfiMhamed responsable de communications, Abderrahman Ben Said responsable du secteur national, JilaliRajimi responsable du secteur d'Alger 1, Ahmed Mahssas responsable du secteur d'Alger 2, Abdelkahder Belhadj responsable militaire ) Pour plus de détails, voir BenyoucefBenkhedda , op,cit , p 440.

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

concerne l'aspect organisationnel, les responsables de l'organisation ont également établi un groupe des divisions spécialisées:

- 1- Division spécialisée dans la recherche des cachettes pour les militants recherchés par les autorités coloniales, et dans la préparation de cachettes d'armes et de munitions.
- 2- Réseau de communication, qui est responsable sur l'achat d'équipements de communication et la formation des militants à leur utilisation.
- 3- La division des explosifs, dont la mission est de fabriquer des bombes explosives et d'étudier les techniques de sabotage des ponts.<sup>7</sup>

Afin de davantage consolider l'efficacité de l'organisation spéciale, un système hiérarchique lui était imposé, en plus du rattachement de quatre départements: Le Département de l'intérêt public, des renseignements, des explosifs et un département spécial pour les sympathisants de l'organisation, ainsi que deux départements supplémentaires qui s'occupent des fournitures et de l'armement.<sup>8</sup> Ainsi, on peut dire que l'organisation spéciale a pu avoir un bon départ dès son établissement, selon les conditions qu'elle a créé dans sa loi interne sur l'enrôlement et les conditions qui doivent être remplies par ses membres afin de garantir l'objectif de déclencher la révolution.<sup>9</sup> L'OS s'est rapidement transformée en une organisation paramilitaire qui attire des militants qui croient aux principes patriotiques et révolutionnaires, sans pour autant porter un uniforme militaire spécifique, vu que son principale but était de mobiliser le plus grand nombre d'éléments qui répondaient aux conditions de recrutement et qui sont enthousiastes pour la lutte armée<sup>10</sup>.

---

<sup>7</sup>- Ahmed Mahsas, "le mouvement révolutionnaire en Algérie de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale à 1954", éditions l'harmattan, Paris, 1979, pp 256-257

<sup>8</sup>- Mohamed Yousfi, op.cit, p. 111.

<sup>9</sup>- Mohamed LahsanAzghidi, op.cit, p50.

<sup>10</sup> - Abderrahmane Ben Ibrahim Ibn El Aggoune, *alkifahwalsiyasiu min khilalmudhakiratmueasir 1947-1954*, "la lutte nationale et politique à travers les mémoires d'un moderniste (1947-1954)", partie 3, la Fondation nationale du livre, Algérie, 1986, p.115. (en Arabe)

Ainsi, En peu de temps, l'organisation spéciale a pu se faire connaître et s'imposer, et de développer la lutte dans le parti, en inculquant les traditions militantes à ses membres. Cependant, elle a fait face à de nombreux problèmes qui se sont manifestés dans des problèmes financiers, et la collecte d'armes à feu. Chose qui est expliquée dans le rapport qu'a présenté M. Hocine Ait Ahmed au comité central du MTLD, où il déclare : « Nous manquons d'armes et d'argent, nous n'avons ni armes ni argent, alors que nous sommes confrontés à une force militaire dotée d'armes modernes et une armée qui bénéficie de beaucoup d'expériences »<sup>11</sup>.

L'organisation spéciale a soulevé plusieurs préoccupations concernant les ressources financières dont elle avait besoin pour gérer ses affaires. Malgré le montant estimé à 800 mille francs, dont l'organisation a bénéficié grâce au « mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques », en plus des abonnements que les militants devaient payer régulièrement, l'expansion du réseau de l'organisation et l'étendue de son champ d'activité ont toujours soulevé la question d'un soutien financier accru. C'est peut-être ce dernier qui a poussé certains dirigeants de l'organisation spéciale à organiser une attaque contre le bureau de poste d'Oran, et la preuve en est ce que M. Ahmed Al-Orani a déclaré:« Faute de moyens financiers pour équiper l'organisation spéciale, l'attaque du bureau de poste d'Oran était prévue pour le 7 avril 1949. Elle fut menée par un groupe de militants, qui aboutit à un vol, où l'argent volé était utilisé pour acheter des armes »<sup>12</sup>.

Après que M. NammishJalloul - un employé du bureau de poste d'Oran - ait fourni des informations précises à Ahmed Ben Bella, l'idée de l'attaque du centre postal d'Oran est née. Les informations fournies ont créé des conditions favorables pour l'opération, qui a été approuvée par la direction de l'organisation spéciale. Hocine Ait Ahmed était ensuite chargé de nommer les officiers en charge de cette mission : Ben Bella, Bouchaib, Boudjema, Haddad Omar, HamouBouteliless, qui était en charge de désigner les cachettes, et RabehLerquioui qui était en charge de la dissimulation. L'opération a été couronnée de succès. Les membres de l'OS ont pu obtenir un montant de trois millions cent soixante-dix mille francs. Cette

---

<sup>11</sup>- Mohamed LahsanAzghidi, op.cit, p. 52.

<sup>12</sup>-Ibid, p.53.



**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

somme a été transférée à Mohamed Khaider pour superviser ses décaissements et sa gestion<sup>13</sup>.

Outre les questions financières, l'organisation spéciale était également préoccupée par la question de l'acquisition d'armes, d'autant plus que celle-ci a été amenée au MTLD en mars 1947. Une fois les militants du parti ont convenu que les partis anticolonialistes devaient en trouver une solution, ainsi que les pays et gouvernements arabes qui se sont intéressés à la bataille de la libération de l'Algérie. Ainsi, l'ordre a été donné à tous les députés, Mohamed El Amine Dabbaghin à leur entête, de rechercher des sources d'acquisition d'armes. Cette opération a cependant échoué en raison de la crise financière dans laquelle a noyé l'organisation spéciale, puisque leur budget à l'époque ne dépassait pas 100 milliers de francs par mois<sup>14</sup>.

Dans le rapport de l'organisation spéciale à la réunion tenue à « Zeddine » en mois décembre 1948, le militant « Aït Ahmed » souligne que l'organisation spéciale a clairement fixé ses objectifs en matière de l'armement, à savoir tâcher de fournir un minimum d'armes en vue d'assurer la continuité de l'action armée à la veille de son lancement, qui est en pratique destiné à créer des entrepôts d'armes légères et de munitions dans toutes les régions.

En dépit du manque du potentiel financier, l'organisation spéciale a pu s'imposer sur la scène grâce aux activités de ses membres. En si peu de temps, elle a pu se procurer 300 pièces d'armes venant de la Libye. De plus, un des militants de l'OS, dit « Benani Ouali » a pu récolter de l'argent grâce aux riches et commerçants, sans que l'organisation soit au courant, afin de pouvoir acheter des armes. Ouali a pu se procurer une quantité considérable d'armes, à savoir 20 mitrailleuses, 30 pistolets, 05 fusils d'assaut et 2 boîtes de grenades d'assaut<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup>- Mohamed Yousfi, op.cit, p. 126.

<sup>14</sup>- Mohamed Harbi, "Front de Libération Nationale, Mythe et Réalité, Algérie (1954-1962)", traduit par : Camille Caesar Dagher, 1<sup>ère</sup> édition, Dar Al Kalima Editions, Beyrouth, 1983, p. 49.

<sup>15</sup>- Mustapha Hashmawi, judhurnufimbir 1954 fi aljazayir, "Les racines de novembre 1954 en Algérie", Publications du Centre national d'études et de

Par ailleurs, plusieurs autres pièces ont été achetées sur les marchés intérieurs en 1948 (Belcourt), dont le montant a été estimé à 4 mitrailleuses, 600 dispositifs explosifs (bombes), selon le militant Omar Omran. Hocine Ait Ahmed et Mohamed Yousfi ont également réussi à obtenir un émetteur-récepteur au siège d'Eisenhower à l'hôtel St. George (aujourd'hui Al DJAZAYER). Au même temps, d'autres militants ont saisi des quantités importantes d'appareils électroniques dans les laboratoires de l'aviation civile de Casablanca (actuellement Houari Boumediene)<sup>16</sup>.

Toujours dans le sujet de l'armement, la direction de l'organisation spéciale a émis des instructions précises à ses militants, dans le contexte d'un travail coordonné, empreint de prudence et de dissimulation. Ces instructions relèvent de l'opération d'acquisition d'armes légères, de matériel et de munitions aux vendeurs autorisés d'armes de chasse et aux agents des gardes forestiers et des centres. De nombreux assassinats de membres de la police coloniale et de l'armée ont eu lieu à la suite de la saisie de quantités importantes d'armes. En plus du rôle des recrues algériennes dans les rangs des armées françaises, car elles ont largement contribué, et à bien des égards, aux acquisitions d'armes, en plus de les voler dans les entrepôts français<sup>17</sup>.

Par ailleurs, le Parti populaire algérien a tenté d'acquérir des quantités d'armes légères laissées à l'armée italienne dans le sud de la Tunisie et en Libye, dont certaines avaient été saisies, ainsi exposé dans le rapport français du 02 janvier 1947, qui indiquait que cinq (5) fusils italiens de marque « Stati » et 10.000 cartouches avaient été confisqués à « Reguiba » sise à El Oued, Touggourt, ce

---

recherches sur le mouvement national et la révolution du 1er novembre 1954, Dar Houma, Algérie, 2007, p. 61. (en Arabe)

<sup>16</sup>-Tahar Jebli, *iirhasatalhawrataljazayiriati :mas'alataltaslih fi ahtimamatalmunazama (1947-1950)*, "les Initiatives de la Révolution Algérienne: la question de l'armement pour les dirigeants de l'os 1947-1950", le Magazine Historique du Maghreb N° : 143-144, fondation Tamimi de la recherche scientifique et Information Tunisie, Octobre 2001, p53.(en Arabe)

<sup>17</sup>- Abdelmajid Bouzbid, *al'iiklilkhilalharbaltahriralwatanii. "Shahadati, approvisionnement pendant la guerre de libération nationale"*, Mon témoignage, 2<sup>ème</sup> édition, Ministère des moudjahidines, Diwan Press, Algérie, 2007, p 28.(en Arabe)

## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

qui témoigne l'activité et le dynamisme du mouvement de contrebande d'armes vers les forces nationales qui se déroulaient dans la région sud-est de l'Algérie<sup>18</sup>.

En se référant au rapport détaillé de l'organisation spéciale présenté par son leader militant « Hocine Aït Ahmed » lors de la réunion de « Zeddine » en mois de décembre 1948, nous ne trouvons aucune raison d'être optimistes sur cette question, vu que le contenu dudit rapport montre que l'organisation souffrait du problème d'approvisionnement en d'armes qui n'étaient même pas suffisantes pour entraîner ses éléments, ce qui les a incités à succéder l'un à l'autre les armes à sa possession entre des unités déployées à travers le pays. De ce fait, celle-ci est devenue ainsi vulnérable, en termes de sécurité. Par ailleurs, parmi les déclarations les plus importantes qui ont explicitement été énoncées dans le rapport, nous lisons la phrase suivante : « nous voulons trois choses : des armes, puis des armes et toujours des armes », ce qui reflète la vitalité de cette question pour l'organisation<sup>19</sup>.

### **2.Le contact avec les mouvements nationaux maghrébins (Tunisie, Libye, Maroc) :**

De la discussion ci-dessus, on comprend que : Depuis sa création, l'organisation spéciale a mis l'accent sur l'acquisition d'armes afin de se préparer à la révolution armée. L'armement, néanmoins, posait un problème<sup>20</sup>. C'est ce que le combattant Hocine Aït Ahmed a mis en garde à travers le rapport qu'il a présenté à la réunion de Zeddine, tenue en décembre 1948, et d'après ce qui y a été mentionné à propos de cette question, la phrase : On veut trois choses : « Les armes, et puis les armes, et toujours les armes ! » Suite à cette réunion, il a été décidé d'établir des règles de base pour la révolution, dans lesquelles des ordres et des instructions ont été donnés aux représentants du mouvement, en particulier le militant Mohamed El Amine Dabbaghine, étant en charge des relations

---

<sup>18</sup>-Gouvernement général Algérien, Territoires du Sud, Territoires Militaire de Touggourt n : 134 EMIS Bulletin mensuel de Renseignement Octobre 1947, p03.

<sup>19</sup> - Mohamed Harbi, op. cit, p33.

<sup>20</sup>- Mustapha Hashmawi, op.cit.p 60.

extérieures, pour établir des contacts avec les pays arabes, et les gouvernements aidant les mouvements de libération<sup>21</sup>.

### **2.1-Contact avec le mouvement national en Tunisie :**

Un lieutenant appelé Mohamed Dahmani figurait parmi les militants de l'organisation spéciale. Toujours présent en Tunisie, Dahmani se faisait passer comme un commerçant, alors qu'en réalité il était la liaison entre l'organisation, et les tunisiens<sup>22</sup>. Il était derrière la visite de Boudiaf en Tunisie, avec Assami et Hamed Rouabhia, en 1949 qui ont été accueillis par Dahman et Messaoud Mokarni. Cette visite s'est terminée par la prise de contact du groupe avec deux délégations qui sont: Première délégation: Le contact a eu lieu avec certains trafiquants d'armes qui n'ont pas des armes à vendre, mais qui se sont engagés à les fournir la prochaine fois. La deuxième délégation: Une réunion entre la délégation susmentionnée et les dirigeants du Parti constitutionnel tunisien a eu lieu, afin d'organiser la coopération dans les domaines de l'armement, des communications militaires, entre autres<sup>23</sup>. Concernant ces réunions, le Moujahid Abdelkader Alamoudi (membre des 22), cite qu'un contact a eu lieu avec les tunisiens lorsque Boudiaf - accompagné d'un groupe de militants - avait effectué une visite à la Tunisie, où il a pu établir un contact avec les dirigeants constitutionnels afin de collaborer dans les domaines de l'armement et de communications militaires, entre autres. Dans ce cadre, le Moujahid mentionne qu'il a également visité Tozeur en Tunisie, où il a rencontré une délégation de la constitution, où a eu lieu un accord sur les méthodes de coopération et la programmation des réunions périodiques<sup>24</sup>.

En janvier 1949, Ahmed Ben Bella, Boukadoum et Dardour se sont dirigé vers la Tunisie afin de pouvoir convaincre les nationalistes tunisiens de recourir à la lutte armée. Ils se sont donc réunis avec le secrétaire général du nouveau parti constitutionnel

---

<sup>21</sup>- Tahar Jebli, op.cit. p 72 Voir aussi : Mohamed Harbi, op.cit.p 49.

<sup>22</sup>-Abderrahman Bin Ibrahim Al Aggoune, op.cit, p. 31

<sup>23</sup>- Tahar Jebli, op.cit. p 74.

<sup>24</sup>-KhadraBouzayed, liga' maalmujahideabdeamudieudwmajmueat 22, "rencontre avec l'ancien Moujahid Abdelkader Alamoudi, membre des 22", journal almasadir, Numéro4, CD-ROM publié par le Centre national d'études et de recherches sur l'histoire du mouvement national et de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010. (en Arabe)

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

tunisien, M. Saleh Benyoucef, qui leur a montré un orgueil méprisant et a décrit leurs efforts comme un «acte enfantin», ce chose qui a mené à un échec inévitable. Ben Bella, était incapable de s'enfoncer dans le parti, même s'il avait une impression particulière, d'autant plus qu'il avait entendu ce genre d'espérances ailleurs de la part d'amis de Farhat Abbas et de Cheikh Ibrahim . Cependant, il a quand même réussi à convaincre un certain nombre de militants du nouveau parti constitutionnel tunisien, et ils ont accepté de coopérer avec lui sur son idée de fabriquer des explosifs<sup>25</sup>. Subséquemment, Ben Bella décide de se rendre une deuxième fois à la Tunisie avec Belhadji Djilali, afin de consolider la coopération au niveau technique, en particulier entre la nouvelle constitution et le MTLD. Afin d'exécuter cette coopération, une équipe d'experts en explosifs a été envoyée en Tunisie au printemps 1949. Boukadouma rejoint cette équipe portant des documents et des brochures de formation de l'organisation spéciale, avec l'intention de convaincre le Parti constitutionnel de la validité des vues du MTLD, par contre ses efforts étaient en vain car il n'était pas aussi évident de convaincre le parti constitutionnel<sup>26</sup>. Malgré cet échec, l'espoir des Algériens de persuader le nouveau parti constitutionnel demeure. En vertu de son expérience et de sa conviction, Ahmed Ben Bella, a assigné, avant le déclenchement de la révolution, l'officier Hadj Ali pour se rendre à Souk Ahras afin de préparer le déclenchement en coordination avec les révolutionnaires tunisiens, mais il a été assassiné lors de sa mission dans des circonstances mystérieuses<sup>27</sup>.

---

<sup>25</sup>-Abdallah

Maqalati, alealagataljazayiriatalmagharibiatwal' iifrigiatiibaanalhawrataljazayiriat , "Relations algériennes, maghrébines et africaines pendant la révolution algérienne", partie 1, 1<sup>ère</sup> éd, Dar Al Sabeel pour l'édition et la distribution, Algérie, 2009, p.50.(en Arabe)

<sup>26</sup>- Mohamed Harbi, op.cit, p.58 -59.

<sup>27</sup>-Abdallah Maqalati Abdallah,

althawrataljazayiriatwaealagatuhabialmugawamataltuwnusia 1954-1956, "la révolution algérienne et ses relation avec la résistance tunisienne, 1954-1956", Journal almasadir, N° :19, cd-Rom publié par, Publications du Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010.cd-Rom. (en Arabe)

De même, il convient de noter qu'il y a des informations dans les rapports de police dans les archives français sur les étudiants algériens et leur association en Tunisie, lesquelles indiquent qu'il existe une relation stable entre l'Association des étudiants d'Ez-zitouna et le Bureau politique du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques. A ce propos, « Abdelhamid Mehri », ancien président de l'Association expulsé de Tunisie par les autorités françaises, et « Mahfoudi Mohamed dit Abdelkader », un ancien étudiant à Ez-zitouna, sont deux membres du Mouvement pour le Triomphe des Libertés, lesquels reçoivent périodiquement des rapports à partir des professionnels des médias du groupe du mouvement à Ez-zitouna. En outre, « Mahfoudi » a annoncé aux responsables du Mouvement pour le Triomphe des Libertés qu'il avait mis en place un réseau de professionnels des médias et de membres de la coordination dans toutes régions de la Tunisie, et que le Mouvement pour le Triomphe serait informé de tout ce qui se passe<sup>28</sup>.

### **2.2- Contact avec le mouvement national au Maroc :**

Suivant les instructions du chef de l'organisation spéciale Mohamed Belouizdad en 1949, le militant Mohamed Yousfi a rendu visite à la région de Tanderar au sud marocain, pour établir un contact avec le mouvement national de cette région. Cette mission a abouti à l'acquisition d'armes grâce à l'aide d'un Sheikh marocain qui avait participé à la révolution « Al-Khattabi ». Le Sheikh a guidé Yousfi vers une cachette contenant d'importantes quantités d'armes et de munitions. Alors, il l'a transféré de la triade (Bachar, Tanderar et Ouedja) à l'ouest de l'Algérie via Maghnia, tout en essayant de sécuriser son arrivée malgré les points de contrôle des armées françaises<sup>29</sup>.

Selon le témoignage d'AbdErrahman Ben Said, il s'est déplacé avec Ben Bella dans la région marocaine de Faqiq, qui était considérée comme l'une des forteresses du courant révolutionnaire au Maroc. Ce déplacement avait pour but de rechercher des armes et

---

<sup>28</sup>- Archives Nationales d'outre – mer : Boîte N°:4507, Dossier N°:05, "situation des étudiants Algériens en Tunisie entre les années 1952-1954".

<sup>29</sup> - Mohamed Yousfi, Op, cit, p 87.

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

d'apprendre l'opinion du mouvement national marocain à propos de la lutte armée. Par contre, les circonstances n'ont pas permis à la délégation de l'organisation de rencontrer des responsables du Parti de l'Istiqlal, M. Mohamed Elalam. Quant à la rencontre qui les a réunis avec son adjoint, elle a été éclipsée par la réserve et l'indifférence<sup>30</sup>. Cependant, le militant Ahmed Ben Bella affirme le contraire dans ses mémoires. Il explique qu'aucune arme n'a été envoyée à la préfecture d'Oran parce que des amis marocains ont promis de leur fournir des armes et que cela devait avoir lieu quelque part dans la campagne marocaine. Le moment venu, "nos hommes" dit Ben Bella "sont venus avec leurs mules et ont attendu de longs jours sans que personne ne se présente, et notre convoi a donc décidé de revenir la veille du 1er novembre"<sup>31</sup>.

Au début de l'année 1949, une délégation du mouvement, composée de Sharchali et Mohamed Khaider, s'est installée à Tanger, où ils ont rencontré le chef du Parti de l'indépendance, Allal Fassi, pour demander une aide financière pour l'achat d'armes. Ils ont également suggéré la possibilité de coordonner le processus de lutte armée au niveau du Maghreb, mais la réunion n'a été d'aucune utilité<sup>32</sup>.

Au cours de cette période, « Mehri » a assuré des services de coordination pour l'action armée au niveau maghrébin en raison de ses relations avec les militants tunisiens ; à cet égard, il avait présenté à « Boudiaf » les envoyés de « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » aux fins de préparer le déclenchement de la révolution dans les trois pays du Maghreb<sup>33</sup>. Dans ce contexte, « Al-

---

<sup>30</sup>-Taher Djebli, op.cit, p. 73.

<sup>31</sup>- "Les Mémoires d'Ahmed Ben Bella dictés par Robert Merle", mudhakirat'ahmad bin bilat kama'amlahacalaarubirmirl, traduits par Al-Afif Al-Akhdar, Edition 2, Dar Al-Adab, Beyrouth, 1983, p. 96.(enArabe)

<sup>32</sup>- Hocine Aït Ahmed, "mémoire d'un combattant, l'esprit d'indépendance (1942-1952)", éd. : bouchene, Alger, 1990, p 163.

<sup>33</sup>- Abdelhamid Mehri, mas'alatalahririlkifah, jayshalmagharibii 1948-1955, "Question de Passage à la Lutte Armée, l'Armée de Libération du Maghreb 1948 – 1955", Travaux du Forum de la Fondation Mohamed Boudiaf, du 11 au 12 mai 2001, Fondation Mohamed Boudiaf, Algérie, 2004, pp. 27 – 28.(en Arabe)

Khattabi » a présenté, avant le déclenchement des événements armés au Maghreb, une tendance autonome appelant à une action militaire conjointe, et l'adhésion aux principes du Comité de Libération du Maghreb arabe. Par ailleurs, après déclenchement de la révolution algérienne, cette dernière a accru la confirmation de sa tendance révolutionnaire, et s'est adaptée avec ses objectifs et ses principes. De surcroît, les ambitions et les espoirs de « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » sont optimistes dans l'engagement de tous les signataires (le Parti populaire algérien, le Parti maghrébin de l'indépendance, le nouveau Parti constitutionnel) à la déclaration du comité sur les principes y contenus<sup>34</sup>. De même, « Al-Khattabi » a confirmé, qu'en formant le comité, il a pris une mesure audacieuse et importante pour défendre la cause de la libération du Maghreb arabe, ce qui était clairement reflété dans le contenu de la déclaration<sup>35</sup> ; en outre, dans la déclaration publiée le 07 février 1948, il met l'accent sur l'action unitaire maghrébine pour parvenir à la pleine indépendance<sup>36</sup>. De plus, « Al-Khattabi » a fait appel aux marocains de divers groupes et segments à la nécessité d'une lutte extérieure conjointe, ainsi qu'à la nécessité de libérer le pays et le sauver des mains du colonisateur. De même, il a également appelé les leaders et les dirigeants des partis nationaux à rester à l'écart de la fierté partisane, lequel disait dans son appel au peuple d'Afrique du Nord : « Quiconque cherche la discorde et la discorde et le

---

<sup>34</sup>-Zaki Moubarak, muhamad bin eabdalkhatabiiwaharakatalaharuralmagharibiat 1947-1956," Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi et le Mouvement de Libération du Maghreb 1947 – 1956",une conférence publiée dans les travaux du Neuvième Forum International sur la Décolonisation en Tunisie, les Phases et Dimensions 1952 – 1956, Tunis, 1999, p. 18.(en Arabe)

<sup>35</sup>- Driss Rachid,dhikrayateanmaktabalmaghribalearabii,"Souvenirs du Bureau du Maghreb arabe",1<sup>ère</sup> Edition, Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, 1981, pp. 139 –140.(en Arabe)

<sup>36</sup>- Muhammad Ali Dahesh,dirasat fi alharakatalwahdawiat fialmaghribalearabii,"Études sur les Mouvements Nationaux et les Tendances Unionistes au Maghreb Arabe", Publications de l'Union des écrivains arabes, Damas, 2004, p. 180.(en Arabe)



**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

désaccord entre vous et dans vos rangs, je le considérerai comme un traître, puisque le colonisateur est le seul qui en profitera<sup>37</sup> ».

Toutefois, il est rapidement devenu clair pour le président du Comité que certains leaders émettent des positions et des déclarations qui s'écartent des principes pour lesquels le Comité pour la Libération du Maghreb a été fondé, mais il a fait face à ce comportement avec toute habileté, ainsi qu'il s'est tenu contre les ambitions et les cupidités des grandes puissances qui tentent d'attirer le prince « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » à leurs côtés, et de le prendre comme un outil aux fins d'atteindre leurs objectifs politiques au Maghreb<sup>38</sup>.

Nous constatons que le prince « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » a pris les choses plus au sérieux, pour lequel le comité était le seul moyen de bouger et d'avancer vers l'action révolutionnaire, en essayant de former un réseau pour coordonner le processus de la lutte armée au niveau du Maghreb arabe comme un moyen d'atteindre l'objectif. De plus, l'atmosphère de coordination était préparée et son lien avec les patriotes algériens était fort, lesquels l'ont rencontré dans les principes et les fondements de l'action maghrébine conjointe. De même, il a préparé des plans militaires pratiques pour le déclenchement de la résistance au Maghreb, tel est le fait ayant renforcé ses liens avec les rebelles algériens, et a confirmé la délégation du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques à l'étranger, qui dédaignait la lutte stérile des partis politiques et qui était remplie de divergences

---

<sup>37</sup>-Appel à l'Afrique du Nord (une série de documents) dans le livre "Mohamed Améziane", "Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi" Opinions et Positions, Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2002, p. 136.

<sup>38</sup>- Mohamed Darwish, *alwahdataalmagharibiat fi dhakiratalharakatalwataniatwalthriria*, "Unité Maghrébine à la Mémoire des Mouvements Nationaux et de Libération", Publications Al Fikr, Imprimerie Najah El Jadida, Rabat, 2008, p. 115.(en Arabe)

et d'échecs, alors donc qu'il a adopté le plan militaire global soutenu par « Al-Khattabi »<sup>39</sup>.

« Al-Khattabi », qui a adopté le plan de guerre de libération depuis 1949<sup>40</sup>, a fait de grands progrès dans l'incarnation de son plan, en envoyant ses envoyés en Tunisie, en Algérie et au Maroc pour se renseigner et discuter des moyens de préparer la révolution et d'organiser les armées pour la libération du Maghreb arabe<sup>41</sup>. Par ailleurs, il a trouvé un certain bien parmi les militants algériens, notamment après la rupture avec « Bourguiba » et l'échec du projet de l'officier « Azzedine Azzouz » dans la préparation de la révolution en Tunisie<sup>42</sup>.

« Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » a été envoyé en Algérie, dans le but d'établir des contacts secrets avec les dirigeants du mouvement national, dans un délai ne dépassant les 03 mois, avec les militants de l'Organisation Spéciale « IOS », à savoir : « Abdesslem Hachemi Taud » et « Hammadi Abdelaziz », tous deux marocains, lesquels portaient une lettre de sa part les invitant à coordonner et à engager une action armée dans le territoire du Maghreb arabe<sup>43</sup>, ainsi que fournir au Comité des rapports de nature politique et militaire qui seront directement soumis à « Al-Khattabi »<sup>44</sup>.

---

<sup>39</sup>- Abdallah Meklati, *iishkalatwagadaya fi mawagifmuhamad bin eabdalkarimalkhatabi min althawrat aljazayiria*, "Problèmes et Questions dans les Positions de Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi sur la Révolution Algérienne", *Journal historique algérien*, Université de Tébessa, Algérie, 2019, pp. 242 – 243. (en Arabe)

<sup>40</sup>- Mohamed Améziane, op. cit. pp. 225 – 236.

<sup>41</sup>- Une copie du plan de Al-Khattabi daté du 05 mars 1949 (une série de documents) dans le livre de Mohamed Améziane, *Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi, (a series of documents) "Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi"*, *Opinions et Attitudes*, Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2002, p. 145.

<sup>42</sup>- Azzedin AZOUZ. "L'Histoire ne pardonne pas, Tunisie; 1932-1969" L'Harmattan. Paris. 1981

<sup>43</sup>- Abdelhamid Mehri, op. cit, p. 30.

<sup>44</sup>- Le rapport de l'officier Hachemi Taud sur l'activité de Al-Khattabi au Comité de la Libération du Maghreb arabe, dans le livre de Zaki

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

A propos de ce réseau, « Mohamed Boudiaf » déclare : « Après la réorganisation de l'Organisation Spéciale (IOS) » en 1952, laquelle est devenue en relations avec les mouvements de libération en Tunisie et au Maroc, deux officiers de la campagne marocaine sont alors venus en Algérie, à savoir : « Hachemi Taud » et « Hammadi Al-Rifi », lesquels étaient en contact avec les trois fronts : le Prince « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » et les services de renseignement, aux fins de préparer à une action révolutionnaire coordonnée au niveau des trois pays ; de plus, ces deux derniers ont contacté les dirigeants du Parti, le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques ; toutefois, ils n'ont pas trouvé la repartie requise ; par conséquent, ils ont contacté, de manière informelle, le frère « Abdelhamid Mehri », membre du comité central du Parti, lequel a organisé un contact entre « Mohamed Boudiaf » et les deux officiers marocains ; sur ce, j'ai convoqué « Didouche Mourad » pour présenter sa rencontre avec les deux officiers de l'Extrême-Maghreb, ainsi que pour discuter le processus de coordination de la lutte armée au niveau du Maghreb arabe<sup>45</sup>.

Dans le même contexte, le militant « Abdelhamid Mehri », membre du Comité Central du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques, confirme la véracité de ce témoignage en disant : « ... Un jour, deux jeunes gens sont venus et ils ont demandé de me voir ... il s'agit des deux officiers « Abdessalem Taud » et « Hammadi Aziz » qui sont venus de la part « Tahar Kika », un militant qui croit en la cause de l'unité du Maghreb arabe ..., lesquels deux frères m'ont informé qu'ils portaient un message

---

Moubarak, Mohammed V et ben Abdelkrim Al-Khattabi, Publications Feed Brant, Rabat, 2003, 90 –96. Voir aussi : Un exemple des rapports que Al-Khattabi communiquait de l'intérieur des pays du Maghreb, dans le livre de Zaki Moubarak », même référence, p. 97.

<sup>45</sup>- Boudiaf, M. (1997). *la préparation de 1<sup>er</sup> novembre in memoria magazine N°: 01, le magazine de l'histoire*. Alger: éd. : Rahama.

important de la part de « Abdelkrim Al-Khattabi » incitant au commencement de la lutte armée dans l'ensemble des pays du Maghreb arabe, et au contact des éléments capables de mener à bien cette mission<sup>46</sup> ».

« Abdelhamid Mehri » rajoute : « Ils lui ont demandé de contacter le frère « Ahmed Mezghena ». Donc, « Abdelhamid Mehri » leur a dit : « si vous désirez contacter « Ahmed Mezghena » ou quelqu'un d'autre, je suis prêt à vous ramener chez lui, et si vous voulez discuter la préparation de la lutte armée, j'ai une autre suggestion, alors donc qu'il avaient accepté ... et quand je suis allé voir le frère « Boudiaf »n avec lequel j'ai partagé les détails de cette affaire, il a accepté de contacter les deux frères ... De plus, les frères nous ont dit : « nous sommes prêts et nous répondrons à l'appel en cas de mouvement de la part de la Tunisie et du Maroc<sup>47</sup> ». En outre, « Abdelhamid Mehri » ajoute à la déclaration de « Boudiaf », que la lutte armée devait, selon le plan de ce groupe, commencer à l'automne 1953 au Maroc puis en Tunisie, et les Algériens rejoindraient leurs frères marocains et tunisiens par la suite ; toutefois, l'exposition de l'entrepôt de fabrication de bombes aux Aurès a retardé le démarrage jusqu'en mois de novembre 1954<sup>48</sup>. De même, après de longues consultations, les membres du bureau du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques ont présenté des conditions qui se composaient de trois points, à savoir : notre participation au leadership politique, notre participation au leadership militaire, ainsi

---

<sup>46</sup>- Abdelhamid Mehri, op. cit, p. 62.

<sup>47</sup>- Mohamed Hammadi Aziz, juyushtahrirmaghribalearabii, hakadha kanat algisat fi albidaya, "les Armées de la Libération du Maghreb arabe, l'Histoire était comme ça au début", Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2004, p.31.(en Arabe)

<sup>48</sup>- Abdelhamid Mehri, Témoignage publié au journal Ech-chaâb, (édition 7786 et 7787), Algérie, 1988, p.05.

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

que notre représentation au Caire sera assurée par « Mohamed Khider », « Hocine Aït Ahmed » et « FarhiSaid »<sup>49</sup>.

Les deux officiers marocains confirment avoir trouvé un soutien considérable auprès des révolutionnaires algériens, à savoir : « Abdelhamid Mehri », « Larbi Ben M'hidi », « Didouche Mourad », « Mohamed Boudiaf » et « Ahmed Ben Bella » à l'occidentalisation de la guerre dans le Maghreb arabe<sup>50</sup>.

Par ailleurs, « Hachemi Taud » et « Mohamed Hammadi Aziz » sont revenus avec des rapports positifs encourageants sur la situation en Algérie<sup>51</sup>, et ils étaient très satisfaits de cette mission, vu qu'ils ont rapporté à « Al-Khattabi » l'état de préparation du mouvement révolutionnaire à annoncer la révolution et à se coordonner avec lui à partir de l'unité de la bataille du Maghreb. En outre, il est à consigner qu'ils ont rencontré « Abdelhamid Mehri » en Algérie, lequel les a réunis avec « Boudiaf » et « Bouda » en 1954<sup>52</sup> ; puis, « Al-Khattabi » a reçu un rapport détaillé le 22 avril 1954 à partir d'Oran, montrant les emplacements des centres des forces françaises, l'état et les conditions des recrues marocaines ainsi que leur déploiement sur les différents endroits du territoire algérien<sup>53</sup>.

---

<sup>49</sup>- Mohamed Hammadi Aziz, op. cit p.57.

<sup>50</sup>- Abdessalem Hachemi Taud, judhuraltansig, "les Racines de la Coordination", une conférence publiée dans les travaux du Forum sur l'Armée de Libération du Maghreb 1948 – 1955, du 11 au 12 mai 2001, Fondation Mohamed Boudiaf, Algérie, 2004, p.20.(en Arabe)

<sup>51</sup>- Mohamed Hammadi Aziz, op. cit, p. 125.

<sup>52</sup>- Abdelhamid Mehri, ahdathmahadtlifatihnufambir 1954, "Evènement ayant préparé pour le 01<sup>er</sup> novembre 1954", (Event prepared for 01<sup>st</sup> November 1954), journal Al-Asâla, Ministère de l'Éducation autochtone et des Affaires religieuses, Algérie, 1974, pp. 16 – 17.(en Arabe)

<sup>53</sup>- Le rapport de Hachemi Taud et de Mohamed Hammadi Aziz adressé à Al-Khattabi le 22 avril 1954 dans le livre Mohamed Améziane, Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi, "Opinions et Positions", Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2002, pp. 236 – 237.

Les contacts entre les militants algériens et « Al-Khattabi » se sont poursuivis au début de l'année 1954, et il y a eu une rencontre entre les révolutionnaires algériens « Ben Bella » et « Mohamed Khider » avec « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » et son frère M'Hamed. De plus, il a été convenu sur la mise en place d'un plan unifié pour déclencher la révolution dans tout le territoire du Maghreb<sup>54</sup>, lequel plan se basait sur l'initiation de l'action révolutionnaire dans son cadre unifié entre les officiers du Comité de Libération du Maghreb et la Délégation de la Révolution Algérienne à l'Etranger, où « Ahmed Ben Bella » et « Mohamed Hammadi Aziz » se sont rendu à Tripoli en août 1954 portant avec eux les recommandations de « Al-Khattabi » aux officiers du Maghreb à Tunis et à Tripoli pour coordonner l'action conjointe. De plus, « Al-Khattabi » a confié la responsabilité à « Ahmed Ben Bella » et il lui a donné toutes les capacités pour agir et réaliser les objectifs souhaités de l'action unioniste<sup>55</sup>. De ce fait, « Ahmed ben Bella », « Mohamed Hammadi Aziz » et « Azzedine Azzouz » ont réussi à établir un commandement unifié pour les Armées de Libération du Maghreb arabe, et à se préparer à une action armée selon les principes tracés par « Al-Khattabi »<sup>56</sup>.

Ces préparatifs ont incité « John Fau. Jaures », le Gouverneur Général de l'Algérie, au cours du mois d'avril 1954, à soumettre un long rapport à ses autorités, lequel a attribué ce rapport à « Al-Khattabi » et à son frère « M'Hamed » ; qu'ils étaient soutenus par les autorités égyptiennes, libyennes et la Ligue arabe, et que « Ben Bella », « Khider » et « Aït Ahmed » sont tous accusés dans cette affaire. De plus, le rapport a de même révélé l'existence d'une

---

<sup>54</sup>- Mohammed LEBJAOUÏ. "Vérité sur la révolution Algérienne". Ed;Gallimar, Paris:1970.

<sup>55</sup>- Mohamed Hammadi Aziz, op. cit, pp. 152 – 160.

<sup>56</sup>-Belkacem Boulgheti, muhamad bin eabdalkarimalkhatabiiwadaemuhlithawrataljazyiria, " Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi" et son soutien à la révolution algérienne", JournaleDirassat,volume 03, N°01,Laboratoire d'études du desert, Université de Béchar, Algérie, (S.D). p143.(en Arabe)

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

organisation formée au nom de « l'Armée de Libération » sur le territoire de Tripoli, qui comprend des jeunes des pays du Maghreb arabe<sup>57</sup>.

Cet accord conclu est d'une grande importance dans la marche du Comité de Libération du Maghreb, lequel est intervenu à la veille du déclenchement de la Révolution du 01<sup>er</sup> novembre 1954, dont la réalisation a rencontré des difficultés sur le terrain qui sont dues à l'absence de préparatifs et à l'association des deux résistances en Tunisie et au Maroc avec les partis politiques<sup>58</sup>. De plus, « Mohamed Hammadi Aziz » a été chargé de se déplacer à la région d'Oran, et lier les dirigeants de l'Armée de Libération Algérienne ainsi que l'Armée de Libération Marocaine qui sera ultérieurement créée ; de même, il devait contacter « Larbi Ben Mehidi », le responsable de la région d'Oran, mais il a perdu le contact avec lui et il s'est dirigé vers la région de la Kabylie, où « Karim Belkacem » l'avait nommé officier de l'Armée de Libération Algérienne ; toutefois, il a rapidement été capturé au début de 1955<sup>59</sup>. A ce propos, cela confirme l'incarnation des dispositions convenues sur le terrain, mais les conditions ne permettaient pas à ce flanc d'établir une forte organisation de terrain en Tunisie et au Maroc ; par conséquent, la révolution algérienne a déclenché et elle a permis l'orientation de « Al-Khattabi »<sup>60</sup>.

Le déclenchement de la révolution algérienne a été un événement important au Maghreb, ce qui a surpris tous les politiciens qui ont remis en question la capacité des Algériens à déclencher la révolution, alors que « Al-Khattabi » a acclamé cet événement et l'a considéré comme couronnement du projet révolutionnaire

---

<sup>57</sup>- Ammar Al Soufi, "Les Tempêtes d'Indépendance, une Vision dans le Conflit de Youssoufi et Bourguiba", Impressions Al-Rasheed, Tunis, 2006, p.52.

<sup>58</sup>- Abdallah Meklati, op. cit, p.245.

<sup>59</sup>- Mohamed Hammadi Aziz, op. cit, pp. 199 – 212.

<sup>60</sup>- Abdallah Meklati, op. cit, p.245.

qu'il défend, ainsi que la concrétisation de l'unité du Maghreb arabe ; aussi, ce dernier s'est assuré de la véracité des intentions des Algériens face au colonisateur avec les armes et le feu<sup>61</sup>.

### **2.3- Contact avec le mouvent national Libyen :**

Quand le militant Mohamed Dahmani vivait en Tunisie, il a pu établir des contacts avec le chef de l'Association libyenne Omar Al Mokhtar lors de sa visite en Libye, mi-1948. Le chef lui a transmis des informations qui confirment la facilité de trouver les armes en Libye. Alors, le militant a transmis cette nouvelle à son collègue Hamed Rwabhia, qui à son tour l'a transmise à Alamine Dabbaghine. Ce dernier a ensuite chargé Rwabhia de se rendre immédiatement en Libye, où il est resté plusieurs jours. Au cours de son séjour, il a réalisé que l'acquisition d'armes n'était aussi facile, comme l'avait vu le président de l'association Omar Al Mokhtar<sup>62</sup>.

De sa part Ben Bella s'est rendu à Tripoli où il a rencontré Abdelaziz Chouhan qui a pris en charge de la formation des résistants tunisiens en Libye. Kamal Saqr a précédé Ben Bella en Libye, un autre Algérien, de la ville de Tebessa, qui a été envoyé également été envoyé pour l'acquisition des armes par Hami El Hadj, l'envoyé de Mustapha Ben Boulaid. Ben Bella et Kamel Saqr ont tenté d'établir un système d'armes efficace. Pour référence, la Libye était un bastion pour les révolutionnaires tunisiens, contrairement aux Algériens. Ben Bella a pu créer, avec Bachir et Mustapha Ben Boulaid les premiers réseaux d'armes en Libye en août 1954<sup>63</sup>.

Ahmed Ben Bella se déplaçait entre l'Égypte, la Libye et d'autres pays afin d'assurer le soutien militaire totale pour la révolution algérienne à l'intérieur. La délégation étrangère a pris conscience de

---

<sup>61</sup>- Réda Mimouni, dawralwataniinyalmagharibat fi harakattahrirtuniswaljazayir min nihayatalharbalealamiatalhaaniatiilaaghayatalaistiglal,"Le Rôle des Patriotes Marocains dans le Mouvement de Libération de la Tunisie et de l'Algérie, à partir de la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à l'Indépendance", Mémoire pour l'obtention de Magister en Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Batna, Algérie, 2011, p. 66.(en Arabe)

<sup>62</sup>- Tahar Jebli, les Initiatives de la Révolution Algérienne, op.cit. , p: 75.

<sup>63</sup>- Boubakeur Hefdallah, altamwin waaltaslihiibaanthawrataltahriraljazayiriat 1954-1962,"Approvisionnement et armement pendant la révolution de libération algérienne 1954-1962",Taksig Com for Studies, Publishing and Distribution, Algérie, 2011, p. 215.(en Arabe)



## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

l'importance de cette mission, à travers la formation du premier réseau des libyens afin de livrer des armes et de les faire passer en contrebande en Algérie, la première opération a été menée à travers les bateaux supervisés par Ahmed Ben Bella à l'aide d'un colonel de l'armée libyenne, « Abdel Hamid Darnah »<sup>64</sup>.

Des sources historiques indiquent également que Mustapha ben Boulaid est allé dans la phase de préparation sérieuse du déclenchement de la révolution en Libye, où il a rencontré la première fois le militant Ahmed Ben Bella à Tripoli le 15 août 1954. Il a été convenu entre eux qu'il est nécessaire de structurer la formation du premier réseau de soutien logistique de l'Égypte à l'Algérie via la Libye. Comme confirme le témoignage du moudjahid, Kadi Bachir, que la décision d'établir une base à Tripoli remonte au 20 août 1954, lors de la réunion entre Ben Bella et Ben Boulaid. Cette réunion a duré une vingtaine de jours, à la suite de quoi Ahmed Ben Bella a nommé Kadi Bachir comme superviseur de la base de Tripoli. Les efforts d'Ahmed Ben Bella et Mustapha ben Boulaid, ont abouti à la création de la base de Tripoli en août, outre les centres qui ont été mis en place tout au long des frontières, ainsi que la cartographie des routes les plus importantes qui constituaient les principaux débouchés pour la contrebande d'armes et son passage vers l'intérieur à travers les frontières orientales<sup>65</sup>.

Il est important de mentionner que plusieurs juifs ont transporté de nombreuses armes de la Libye à la Palestine. Les algériens ont également pu avoir accès à une grande quantité d'armes, dont la majorité était originaire de l'Allemagne et l'Italie parce que ce sont

---

<sup>64</sup>- Ahmed Mansour, alrayiys 'ahmad bin bllyakshifeanasrathawrataljazayir, "le président Ahmed Ben Bella révèle les secrets de la révolution algérienne", 1<sup>ère</sup> édition, Arab House of Sciences Publisher, Dar Ibn Hazm, Beyrouth, Liban, 2007, pp. 91-108.(en Arabe)

<sup>65</sup>- Souad Yamina Shabout, masharieahmad bin bilat fi taslihalthawrataljazayiriateamaliatalbakhiratatusunmudhajanuktubar 1956,"les projets d'Ahmed Ben Bella pour armer la révolution algérienne, l'opération du navire Attos comme modèle d'octobre 1956",le forum international sur Ahmed Ben Bella dans ses dimensions nationales et internationales les 04 et 05 décembre 2016 tenu à l'Université d'Abi Bakr Belkaid, Tlemcen, Algérie, 2016, p. 146.(en Arabe)

les puissances de l'Axe qui ont été vaincues pendant la guerre. Ben Boulaid avait assigné Bachir Alkadi de passer en contrebande les armes de Ghdamas à Oued Souf. Ben Boulaid enverrait également Mohamed Belhadj dès son retour. Bachir Alkadi a effectué plusieurs voyages de Tripoli à Ghdamas et Nalot, grâce à l'aide du Sheikh Aissaoui qui a précédemment collaborer avec Mohamed Belhadj<sup>66</sup>.

De nombreuses armes ont été transférées en Algérie par des Algériens, à savoir Mohamed Arar et Omar El Barji. En principe, l'armement est passé par deux étapes à travers cette base. Premièrement, les armes ont été transportées par des individus spécifiques, ce qui signifie que la contrebande a été effectuée en transportant des pièces d'armes limitées par des personnes spécifiques. Deuxièmement, on comptait sur les convois qui pouvaient transporter des quantités importantes d'armes pour emprunter les routes loin des yeux de l'ennemi, et finalement atteindre les endroits désignés<sup>67</sup>. Ainsi, on peut déclarer que le chef de la première base d'armement fut Bachir Alkadi, un homme de culture diplômé de la mosquée Zaytouna, et avant d'occuper ce poste, il résidait à Tripoli et entretenait de solides relations avec de nombreuses personnalités libyennes, au premier rang desquelles M. Hadi Almashirqi, et son adjoint M. Kamel Al Saqr. Comme nous avons susmentionné, Bachir Alkadi était le président de la direction de la révolution de l'Algérie à Tripoli depuis le jour de sa création. Il a été succédé par Ahmed Boda, quant au comptable, M. Hassan Yami occupait le poste<sup>68</sup>. En fait, il y a des armes qui ont traversé la Libye. Ahmed Ben Bella mentionne dans ses mémoires que lorsque la révolution algérienne a commencé, les militants possédaient peu d'armes, estimées à environ 350 à 400 armes de fusils italiens venus

---

<sup>66</sup>-Boubakeur Hafez Allah, op.cit, p. 216.

<sup>67</sup>- Azat Souleiman l'officier des renseignements chargé d'aider la révolution algérienne à l'époque déclare: « les armes ont connu par deux routes avant de se retrouver en Algérie : la première comprenait une voie terrestre à travers la Libye, qui a eu lieu d'être grâce à l'autorisation du roi Idris Al Senouci, encouragé par la Grande-Bretagne car il figurait dans son intérêt d'expulser la France de l'Algérie. Puis la deuxième voie, qui était maritime» Ammar Qaleel, L'épopée de la nouvelle Algérie, partie 1, Dar Al Othmania, Algérie, 2013, p. 153.

<sup>68</sup>- Ibid, p 217.

### **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

de Libye par des voies détournées de Tripoli à Ghadamès et finalement à Biskra<sup>69</sup>.

Ahmed Ben Bella, qui à l'époque était en contact avec le gouvernement libyen et des militants populaires libyens, a déclaré : «Le mouvement de libération algérien a contacté le gouvernement libyen dès ses premiers jours. Cette coopération avec le gouvernement libyen était effectivement présente, et l'aide était réelle, par contre, tout se passait dans le secret absolu parce que la Libye était encore sous influence étrangère et le chef de la police de Tripoli était anglais » Ben Bella indique que la guerre du 1er novembre 1954 a été déclenché alors que les militants algériens ne possédaient que peu d'armes, estimées à environ 350 à 400 armes de fusils italiens, comme nous l'avons mentionné<sup>70</sup>.

Ainsi, les dirigeants et les cadres de l'organisation spéciale ont fourni de immenses efforts pour la préparation du travail révolutionnaire, à la fois en interne et en externe, en essayant de préparer un projet révolutionnaire qui correspond aux aspirations des mouvements de libération anticolonialistes.

#### **3.La poursuite des préparatifs de la révolution après la révélation de l'organisation spéciale:**

L'organisation spéciale n'a pas duré longtemps et a été rapidement dissoute par la police française le 18 mars 1950<sup>71</sup>. L'organisation a subi de lourdes pertes après la saisie des quantités importantes d'armes, de munitions, d'explosifs, de documents secrets, et d'autres. En outre, plusieurs membres ont été arrêté, à savoir Ben Bella, Belhaj, Yousif et Redjimi, tandis que Boudiaf, Ben M'hidi, Bensaid, Ben Boulaid, Didouche et Ben Toubal ont tous fuis dans les montagnes afin de poursuivre la lutte armée<sup>72</sup>.

Malgré les événements qui leur sont arrivés, l'organisation spéciale n'a pas cessé de poursuivre ses activités, elle a malgré tout

---

<sup>69</sup>- Ahmed Ben Bella, op.cit, p. 96.

<sup>70</sup>-Boubakeur Hafez Allah, op.cit, p. 218.

<sup>71</sup>-AbdesselamKemoune, majmueataliathnaynwadawruha fi taffjiralthawrataljazayiriati 1954,"le groupe des 22 et leur rôle dans le déclenchement de la révolution algérienne 1954",Mémoire de Magistère, université d'Adrar, Algérie, 2013.p13. (en Arabe)

<sup>72</sup>- Mohamed Harbi, "Révolution algérienne". Années de travail, traduit : Najib Ayad et Saleh Al-Muthlouthi, Algérie, 1994, p. 54

poursuivi la lutte armée, dans plusieurs régions comme les Aurès, au cours de laquelle, les conflits et les crises ont commencé à avoir lieu entre les dirigeants du MTLD, et ont finalement atteint leur apogée en 1953 lorsque le parti s'est scindé en deux: Le président et ses partisans, le comité central et ses partisans, comme l'objectif de chaque partie est désormais obtenir le pouvoir du parti, s'écartant ainsi de l'objectif principal fixé pour l'indépendance du pays<sup>73</sup>. Face à cette situation, certains membres de l'organisation spéciale ont tenté de réformer la situation, de mettre fin au conflit et d'unifier les militants du parti, mais ces tentatives ont terriblement échoué. Cela n'a fait qu'accroître la détermination de ces militants pour se lancer dans la lutte armée, d'autant plus qu'ils sont témoins de la situation désastreuse dans laquelle vit l'Algérie. De plus, les militants ont également été témoins des situations dans d'autres pays qui ont été affligés par l'occupation française mais qui ont néanmoins déclaré la guerre et accomplir des révolutions nationales comme la Tunisie, le Maroc et l'Indochine<sup>74</sup>. Inspirés par leurs confrères, les militants ont décidé d'écrire leur propre histoire, et donc ont pris une décision d'une extrême importance, qui était la création « Comité révolutionnaire d'unité et d'action le 13 mars 1954 » à condition que le journal du citoyen soit le porte-parole du nouveau mouvement<sup>75</sup>.

Les membres du Comité révolutionnaire d'unité et d'action ont essayé de réconcilier les deux ailes opposées du Parti, mais en vain. Ils ont donc révélé ces conflits au peuple, essayant ainsi de les convaincre des objectifs du Comité révolutionnaire. Comme ce dernier a réussi à remonter le moral du peuple et à œuvrer pour l'unification et la préparation à la révolution après avoir renoncé à toute tentative d'unification du parti. Ses membres ont alors commencé à se préparer et à planifier la révolution jusqu'à ce que

---

<sup>73</sup>- Ahmed Mahsas, *alharakatalwataniatalhawria*"Mouvement révolutionnaire armé national", traduit Hajj Masoud et Mohamed Abbas, Publications du 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance, Algérie, 2002, p. 366.(en Arabe)

<sup>74</sup>- Lakhdar JoudiBoultamin, *lamahat min thawrataljazayir*,"Aperçus de la Révolution algérienne", 2<sup>ème</sup> édition, la National Book Foundation, l'Algérie, 1987, p. 4. (en Arabe)

<sup>75</sup>- Mabrouk Belhocine, "le courrier Alger- le Caire 1954-1956 et les congrès de la Soummam dans la révolution", édition Casbah, Alger, 2000. P: 34

**L'organisation spéciale et ses contacts avec les  
mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le  
déclenchement de la révolution Algérienne**

l'organisation se dissolvait le 20 juillet 1954, surtout après l'apparition du Groupe des 22<sup>76</sup>.

Le Groupe des 22 n'est apparu qu'après que M. Mohamed Boudiaf ait établi ses contacts avec certains des anciens de l'organisation spéciale à l'intérieur, ainsi que son contact en même temps avec MM. Mohamed Khaider, Ahmed bin Bella, Hussein Ait Ahmed, qui représentaient le Parti du peuple algérien au Caire. Ces mouvements, s'ils indiquent quoi que ce soit, sont révélateurs de la nécessité d'accélérer l'action armée. Ces efforts ont abouti à la formation du Groupe des 22, qui a tenu sa première réunion le 25 juin 1954 dans le quartier Al-Madania à Alger<sup>77</sup>. Les points soulevés lors de cette réunion étaient les suivants :

Histoire de l'organisation spéciale, de sa création jusqu'à sa révélation.

Rapport sur la dénonciation de l'organisation destructrice du parti  
Le travail effectué par les anciens de l'organisation entre 1950-1954.  
La crise du parti et les raisons de sa division.  
Bilan sur la situation en Afrique du Nord.<sup>78</sup> Après tant réflexion, le groupe a décidé d'adopter l'idée de l'action armée comme la seule et la meilleure solution pour restaurer la souveraineté de l'Algérie. Afin d'y parvenir, il a été convenu de nommer une personne qui à son tour nommerait des membres pour l'aider. Pour cela, M. Mohamed Boudiaf a été élu, qui a son tour a mentionné ce qui suit: «Le lendemain, j'ai contacté Ben Boulaid, Didouche, Ben M'hidi et Bitat, qui ont contribué à tous les travaux préliminaires afin de mettre en place le comité chargé de la mise en œuvre des décisions des 22.<sup>79</sup> Plus tard, M. Karim Belkacem leur a été ajouté, de sorte que la direction était composée de six membres, en plus de trois

---

<sup>76</sup>- Mohamad al-Arabi al-Zubairi, kitabmarjjeiuneanalthawrataltahririat 1954-1962,"Ouvrage de référence sur la révolution éditoriale 1954-1962 "Editorial Révolution, Publications du Centre national d'études et de recherches dans le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Dar-Hum, Al-Jazar, 2007, p. 23.(enArabe)

<sup>77</sup>-Ibid, p. 24

<sup>78</sup>- MabroukBelhocine, op, cit, p 34

<sup>79</sup>-Mohamed LahsanAzghidi, op.cit, p. 61.

membres qui étaient à l'étranger qui sont: « Ahmed Ben Bella, Mohamed Khaidar, Hocine Ait Ahmed »<sup>80</sup>.

Le groupe des 22 a tenu une série de réunions à Alger centre, depuis le début du mois de septembre 1954 jusqu'à leur dernière réunion le 24 octobre 1954, où ont été apportées les dernières touches au déclenchement de la révolution<sup>81</sup>. Lors de cette réunion, des questions importantes ont été débattues et se sont terminées par les décisions historiques suivantes :

- Nommer la nouvelle organisation révolutionnaire Front de libération nationale (FLN) ce dernier a remplacé le Comité Révolutionnaire d'Unité et d'Action<sup>82</sup>.

L'organisation militaire a également été nommée Armée de libération nationale (ALN), Boudiaf a commenté ces appellations, en disant: Finalement, nous avons décidé de nommer l'organisation politique Front de Libération Nationale, et l'organisation militaire de l'armée de libération nationale,<sup>83</sup> Il a également été décidé que la

---

<sup>80</sup>-Abdel wahab ben Khalif, tarikh alharakatalwataniatiilaaalaistiglal,"Histoire du mouvement national de l'occupation à l'indépendance",Maison de Tolède, Algérie, 2009, p. 182.(en Arabe)

<sup>81</sup>- En échange de l'état d'alerte et de la préparation physique pour le déclenchement de la révolution grâce aux efforts et aux initiatives de ses dirigeants les plus éminents, tant au niveau interne qu'au niveau externe, les milieux publics et officiels au cours du mois d'août 1954 étaient très optimistes quant à la situation dans l'Algérie en calme, contrairement à ce qu'elle est en Tunisie et au Maroc. Toutefois, l'inverse était vrai pour l'administration coloniale en Algérie au point où elle s'attendait à la survenance d'une rébellion de certains militants algériens. Par ailleurs, la crédibilité de ces attentes a été encore aggravée par des rapports militaires périodiques que le superviseur général de la sécurité militaire et de la protection des frontières, « John Fau. Jaures », envoyait à ce propos à Paris, où « Fau. Jaures » avait compté à travers ses hommes d'intérêts des centres de rassemblement et de formation sur les armes à Tripoli, en Libye, sous la supervision des officiers égyptiens des services de renseignement dirigés par « Fathi Al Dib ». De même, « Fau. Jaures » a envoyé son rapport contenant ces informations à Paris dans un délai d'un mois pour prévenir et avertir ses supérieurs, d'autant plus qu'il a fourni des listes de plus de 20 algériens qui s'entraînaient dans ces centres. Voir : Archives nationales tunisiennes : Rapport sur l'envoi d'armes par le Parti populaire algérien aux dirigeants du nouveau Parti constitutionnel tunisien au cours du mois de février D2.C68.NMTNA1938. Aussi, voir : Yves Courrier, La guerre d'Algérie (les fils de la toussaint, fayard, Paris, 1988, 219).

<sup>82</sup>- AbdesslamKemoune, op, cit, p. 40-41.

<sup>83</sup>- Mohamed LahsanAzghidi, op, cit, p. 63.

## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

direction serait collective et que le seul critère était la croyance en la lutte armée comme méthode de libération du pays.

- Déterminer les idées officielles pour la rédaction d'un appel politique, qui sera diffusé dans la nuit du 1er novembre.
- Déterminer la date du déclenchement de la révolution de libération, qui est du dimanche soir au lundi 1er novembre 1954, pour plusieurs considérations tactiques et militaires.
- Déterminer le mot de passe de la nuit du 1er novembre 1954 (Khaled et Okba) comme moyen d'assurer la connaissance entre les moudjahidines<sup>84</sup>.
- La détermination de la carte des régions et la répartition des responsabilités. Le territoire algérien a été divisé en 5 régions qui sont les suivantes : la première région (Aurès et Al-Namamsha) dirigée par Mustapha Ben Boulaïd et son adjoint Bachir Chihani, la deuxième région (Constantine Nord) par Didouche Mourad et son adjoint Zighoud Youcef, la troisième région (Kabylie) dirigée par Karim Belkacem et son adjoint Omar Ouamrane, la quatrième région (Alger et ses environs) par Rabah Bitat et son adjoint SouidaniBoudjema, et la cinquième région (Oran) par Mohamed Larbi Ben M'hidi et son adjoint ben Abdelmaleke Ramadan. La région du Sahara a été laissée en suspens jusqu'à plus tard<sup>85</sup>.

De son côté le chef du comité, Mohamed Boudiaf, a été chargé de la coordination entre tous ces dirigeants et les membres de la délégation étrangère, en plus de la responsabilité de la contrebande d'armes vers la région occidentale. En outre, au Caire, Ahmed Ben Bella a été nommé chef de la direction du Bureau de la Révolution, chargé de propager la révolution algérienne et d'éclairer l'opinion publique en plus de la collecte de fonds et d'armes<sup>86</sup>.

### **Conclusion :**

La Révolution algérienne a été organisée à travers un travail acharné et continu dont le sérieux, le secret absolu, et la foi en

---

<sup>84</sup>- Mustapha Tlass et Bassam Al-Asali, althawrataljazayiria, "la Revolution Algérienne", Special organization, Edition by Al-Raed Book House, Algérie, 2010, p. 180.(en Arabe)

<sup>85</sup>-Ammar Bouhouch, altarikhalsiyasiuliljazayir min albidayatiilaaghatat 1962,"L'histoire politique de l'Algérie du début à 1962",Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, 1987, p. 360.(en Arabe)

<sup>86</sup>- Lakhdar JoudiBoultamin, op, cit, p. 18.

l'inévitable victoire en faisaient parties intégrantes. Peu après sa fondation, l'organisation spécial a pu inculquer les traditions de lutte à ses militants, et elle a réussi également à obtenir des fonds et des quantités importantes d'armes et de munitions, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et ceci était grâce aux contacts de ses dirigeants avec les leaders des mouvements nationaux maghrébins (Tunisie, Marocet Libye).

Les processus préparatoires se sont poursuivis, malgré la découverte des autorités coloniales françaises, jusqu'à l'annonce du déclenchement de la guerre de libération le 1er novembre 1954. Cependant, on peut affirmer que la révolution algérienne n'a jamais été le produit d'une circonstance passagère. Au contraire, elle indique qu'un travail historique, sérieux, et soumis à des circonstances objectives a été élaboré, et fait en sorte que la génération de novembre 1954 vive cet événement, innove dans sa formulation, et fasse de cet événement l'événement le plus important de l'histoire contemporaine de l'Algérie.

### **La liste des références bibliographiques**

#### **-Documents d'archives:**

-Gouvernement général Algérien, Territoires du Sud, Territoires Militaire de Touggourt n : 134 EMIS Bulletin mensuel de Renseignement Octobre 1947.

-Archives Nationales d'outre – mer : Boîte N°:4507, Dossier N°:05, situation des étudiants Algériens en Tunisie entre les années 1952-1954.

-Appel à l'Afrique du Nord (une série de documents) dans le livre « Mohamed Améziane », « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi », Opinions et Positions, Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2002.

-Une copie du plan de « Al-Khattabi » daté du 05 mars 1949 (une série de documents) dans le livre de « Mohamed Améziane », « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi », (A copy of the plan of "Al-Khattabi" dated March 5, 1949 (a series of documents) in the book of "Mohamed Améziane", "Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi"), Opinions et Attitudes, Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat, 2002.

-Le rapport de l'officier « Hachemi Taud » sur l'activité de « Al-Khattabi » au Comité de la Libération du Maghreb arabe, dans le livre de « Zaki Moubarak », « Mohammed V » et « ben Abdelkrim Al-Khattabi », Publications « Feed Brant », Rabat, 2003.

#### **- Ouvrages:**

- AL SOUFI Ammar, Les Tempêtes d'Indépendance, une Vision dans le Conflit de « Youssoufi » et « Bourguiba », Impressions Al-Rasheed, Tunis, 2006.

- AL- ZUBAIRI Mohamad al-Arabi, kitabmarjieiuneanalthawratalahririat 1954-1962, "Ouvrage de référence sur la révolution éditoriale 1954-1962" Editorial Revolution, Publications du Centre national d'études et de recherches dans le



## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

- mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Dar-Hum, Al-Jazar, 2007. (en Arabe)
- AIT AHMED Hocine, Mémoire d'un combattant, l'esprit d'indépendance (1942-1952), éd. : bouchene, Alger, 1990.
  - AZGHIDI Mohamed Lahcen, mutamar alsuwam wa tatawur thawrat alwatanii aljazayiriat 1956-1962, "Le Congrès de la Soummam et le développement de la révolution de libération nationale algérienne 1956-1962", Dar huma, Alger, 2009, (en Arabe)
  - AZOUZ Azzedin. L'Histoire ne pardonne pas, Tunisie : 1932-1969: L'Harmattan. Paris. 1981.
  - BELHOCINE Mabrouk, le courrier Alger- le Caire 1954-1956 et les congrès de la Soummam dans la révolution, édition Casbah, Alger, 2000.
  - BEN IBRAHIM Ibn El Aggoune Abderrahmane, alkifahwalsiyasiu min khilalmudhakiratmueasir 1947-1954, "la lutte nationale et politique à travers les mémoires d'un moderniste (1947-1954)", partie 3, la Fondation nationale du livre, Algérie, 1986. (en Arabe)
  - BEN KHALIF Abdel wahab, tarikhalharakatalwataniiilaaalaistiglal, "Histoire du mouvement national de l'occupation à l'indépendance", Maison de Tolède, Algérie, 2009. (en Arabe)
  - BEN BELLA d'Ahmed, Les Mémoires dictés par Robert Merle", mudhakirat'ahmad bin bilatkama'amlahaalaarubirmirl, traduits par Al-Afif Al-Akhdar, Edition 2, Dar Al-Adab, Beyrouth, 1983. (en Arabe)
  - BENYOUCEF Benkhadda, Les Origines du 1<sup>er</sup> novembre 1954, 2<sup>ème</sup> édition, éditions du centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Alger, 2004.
  - BOUDIAF, M. (1997). *la préparation de 1<sup>er</sup> novembre in memoria magazine N°: 01, le magazine de l'histoire*. Alger: ed: rahama.
  - BOUHOUCHE Ammar, altarikhalsiyasiuliljazayir min albidayatiilaaghayat 1962, "L'histoire politique de l'Algérie du début à 1962", Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, 1987, (en Arabe)
  - BOULTAMIN Lakhdar Joudi, lamahat min thawrat aljazayir, Aperçus de la Révolution algérienne, 2<sup>ème</sup> édition, la National Book Foundation, l'Algérie, 1987. (en Arabe)
  - BOUZBID Abdelmajid, al'iiklilkhilalharbaltahriralwatanii. "Shahadati, approvisionnement pendant la guerre de libération nationale", Mon témoignage, 2<sup>ème</sup> édition, Ministère des moudjahidines, Diwan Press, Algérie, 2007. (en Arabe)
  - COURRIER Yves, La guerre d'Algérie les fils de la toussaint, fayard, Paris, 1988.
  - DAHESH Muhammad Ali, dirasat fi alharakatalwahdawiatalmaghribalearabii, "Etudes sur les Mouvements Nationaux et les Tendances Unionistes au Maghreb Arabe", Publications de l'Union des écrivains arabes, Damas, 2004, p. 180. (en Arabe)
  - DRISS Rachid, dhikrayateanmaktabalmaghribalearabii, "Souvenirs du Bureau du Maghreb arabe", 1<sup>ère</sup> Edition, Dar Al-Gharb Al-Islami, Beyrouth, 1981. (en Arabe)

- HARBI Mohamed, Révolution algérienne. Années de travail, traduit : Najib Ayad et Saleh Al-Muthlouthi, Algérie, 1994.
- HARBI Mohamed, Front de Libération Nationale, Mythe et Réalité, Algérie (1954-1962), traduit par : Camille Caesar Dagher, 1<sup>ère</sup>édition, Dar Al Kalima Editions, Beyrouth, 1983.
- HASHMAWI Mustapha, judhurnufimbir 1954 fi aljazayir, "Les racines de novembre 1954 en Algérie", Publications du Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Dar Houma, Algérie, 2007. (en Arabe)
- HEFDALLAH Boubakeur, altamwin waaltaslihiibaanthawrataljazayiriat 1954-1962, "Approvisionnement et armement pendant la révolution de libération algérienne 1954-1962", Taksig Com for Studies, Publishing and Distribution, Algérie, 2011. (en Arabe)
- LEBJAOUI Mohammed. (1970). Vérité sur la révolution Algérienne. Ed;Gallimar, Paris:1970.
- MAHSAS Ahmed, le mouvement révolutionnaire en Algérie de la 1<sup>ère</sup> guerre, mondiale à 1954, éditions l'harmattan, Paris, 1979.
- MAHSAS Ahmed, alharakatalwataniathawria "Mouvement révolutionnaire armé national", traduit Hajj Masoud et Mohamed Abbas, Publications du 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance, Algérie, 2002. (en Arabe)
- MANSOUR Ahmed, alrayiys 'ahmad bin bllyakshifeanasrathawrataljazayir, "le président Ahmed Ben Bella révèle les secrets de la révolution algérienne", 1<sup>ère</sup>édition, Arab House of Sciences Publisher, Dar Ibn Hazm, Beyrouth, Liban, 2007, (en Arabe)
- 
- MAGALATI
- Abdallah, alealagataljazayiriatalmagharibiatwal'iifrigiatiibaanthawrataljazayiriat , "Relations algériennes, maghrébines et africaines pendant la révolution algérienne", partie 1, 1<sup>ère</sup>éd., Dar Al Sabeel pour l'édition et la distribution, Algérie, 2009. (en Arabe)
- QALEEL Ammar, L'épopée de la nouvelle Algérie, partie 1, Dar Al Othmania, Algérie, 2013.
- TLASS Mustapha et Al-Asali Bassam, althawrataljazayiria, "la Révolution Algérienne", Special organization, Edition by Al-Raed Book House, Algérie, 2010.(en Arabe)
- YOUCFI Mohamed, L'Algérie durant la lutte - L'Organisation spéciale - traduit par Mohamed Cherif bin Daly Hussein, Tala Publications, Algérie, 2010.
- **Articles:**
- BOULGHETI Belkacem, muhamad bin eabdalkarimalkhatabiiwadaemuhlithawrataljazayiria, " Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi" et son soutien à la révolution algérienne", Journal Dirassat, Volume 03, N°01, Laboratoire d'études du désert Université de Béchar, Algérie, (S.D).p141-p151. (en Arabe)
- BOUMALI Ahmed, almunazamataleaskariattabanaalkifah, "l'OS adopte la lutte armée", Journalalldaakira édition musée national al moudjahid 1995, p111-p123. (en Arabe)

## **L'organisation spéciale et ses contacts avec les mouvements nationaux maghrébins afin de préparer le déclenchement de la révolution Algérienne**

- BOUZAYED Khadra, liga' maealmujahideabdeamudieudwmajmueat 22, "rencontre avec l'ancien Moujahid Abdelkader Alamoudi, membre des 22", Journalalmasadir, N°04, CD-ROM publié par le Centre national d'études et de recherches sur l'histoire du mouvement national et de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010. CD-ROM. (en Arabe)
- JEBLI Tahar, iirhasalthawrat aljazayiriati : mas'alataltaslih fi ahtimamatalmunazama (1947-1950), "les Initiatives de la Révolution Algérienne: la question de l'armement pour les dirigeants de l'OS 1947-1950", le Magazine Historique du Maghreb N°143-144, fondation Tamimi de la recherche scientifique et Information Tunisie, Octobre 2001. p51-p78. (en Arabe)
- LOUNISI Ibrahim, almunazamatalkhasat L'os awalmukhualmudabirlithawratalfatih min nufambir 1954, "Organisation spéciale L'OS ou le cerveau de la Révolution du 1er novembre 1954", Journalalmasadir, N°06, CD-ROM publié par le Centre national d'études et de recherches sur l'histoire du mouvement national et de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010. CD-ROM. (en Arabe)
- MAGALATI Abdallah, althawrat aljazayiriati waealagatuhabialmugawamataltuwnusia 1954-1956, "la révolution algérienne et ses relations avec la résistance tunisienne, 1954-1956", Journalalmasadir, N° :19, cd-Rom publié par, Publications du Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954, Algérie, 2010. cd-Rom. (en Arabe)
- Mehri Abdelhamid, Témoignage publié au journal Ech-chaâb, (édition 7786 et 7787), Algérie, 1988.
- MEHRI Abdelhamid, ahdathmahadtlifatih nufambir 1954, "Evènement ayant préparé pour le 01<sup>er</sup> novembre 1954", "Event prepared for 01<sup>st</sup> November 1954", Journal Al-Asâla, N° :19, Ministère de l'Éducation autochtone et des Affaires religieuses, Algérie, 1974. P13-26 (en Arabe)
- **Séminaires:**
- DARWICH Mohamed, alwahdatalmagharibiat fi dhakiratalharakatalwataniatwaltahriria, "Unité Maghrébine à la Mémoire des Mouvements Nationaux et de Libération", Publications Al Fikr, Imprimerie Najah El Jadida, Rabat, 2008, (en Arabe)
- MEHRI Abdelhamid, mas'alataltahririlkifah, jayshalmagharibii 1948-1955, "Question de Passage à la Lutte Armée, l'Armée de Libération du Maghreb 1948 – 1955", Travaux du Forum de la Fondation « Mohamed Boudiaf », du 11 au 12 mai 2001, Fondation « Mohamed Boudiaf », Algérie, 2004.
- MAGALATI Abdallah, iishkalatwagadaya fi mawagifmuhamad bin eabdalkarimalkhatabi min althawrat aljazayiria, "Problèmes et Questions dans les Positions de « Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi » sur la Révolution Algérienne", Université de Tébessa, Algérie, 2019. (en Arabe)
- MOUBARAKZaki, muhamad bin eabdalkhatabii wahaarakatalaharuralmagharibiat 1947-1956, "Mohammed ben Abdelkrim Al-Khattabi " et le Mouvement de Libération du Maghreb 1947 –

1956, une conférence publiée dans les travaux du Neuvième Forum International sur la Décolonisation en Tunisie, les Phases et Dimensions 1952 – 1956, Tunis, 1999.(en Arabe)

-SHABOUT Souad Yamina, masharieahmad bin bilat fi taslihalhawrataljazayiriateamaliatalbakhiratatusunmudhajanuktubar 1956, "les projets d'Ahmed Ben Bella pour armer la révolution algérienne, l'opération du navire Attos comme modèle d'octobre 1956", le forum international sur Ahmed Ben Bella dans ses dimensions nationales et internationales les 04 et 05 décembre 2016 tenu à l'Université d'Abi Bakr Belkaid, Tlemcen, Algérie, 2016. (en Arabe)

**- Thèses/mémoires:**

- KEMOUNE Abdesselam, majmueataliathnaynwadawruha fi tafjiralthawrataljazayiriat 1954, "le groupe des 22 et leur rôle dans le déclenchement de la révolution algérienne 1954", Mémoire de Magistère, université d'Adrar, Algérie, 2013. (en Arabe)

- MIMOUNI Réda, dawralwataniynalmagharibat fi harakattahrirtuniswaljazayir min nihayatalharbalealamiatalthaaniatilaaghayatalaistiglal, "Le Rôle des Patriotes Marocains dans le Mouvement de Libération de la Tunisie et de l'Algérie, à partir de la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à l'Indépendance", Mémoire pour l'obtention de Magister en Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Batna, Algérie, 2011. (en Arabe)